

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON
FONDÉE EN 1822

DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
RÉUNIES

et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE-SUR-SAONE

Secrétaire général : M. le D^r BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe ; Trésorier : M. P. GUILLEMOT, 7, quai de Retz

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	{ France et Colonies Françaises 10 francs Etranger.. . . . 15 —	
--------------------------	--	--

2.381 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon, 101-91

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRES DU JOUR

Séance générale administrative du **Mardi 8 Janvier, à 20 h. 30**

1^o *Vote sur l'admission des candidats présentés le 11 décembre :*

2^o *Présentation de :*

M. Haumesser, professeur au Lycée du Parc, 29, rue Godefroy, Lyon, parrains MM. Allemand-Martin et Pichard. — M. Werner (Georges), 56, cours Morand, Lyon, parrains MM. Jacquet et Bonnamour. — M. Goy (Louis), 14, rue des Chartreux, Lyon, parrains MM. Vermorel et Lacombe. — M. Girerd (Alfred), 2, rue Villeroy, Lyon, *Entomologie*, parrains MM. Testout et Pétrequin. — M. Le Gorrec, Domblans-Voitour (Jura), parrains MM. Riel et Josserand. — M. Sillan (E.), 177, route de Genas, Villeurbanne (Rhône), *Entomologie*, parrains MM. Testout et Bonnamour. — M^{lle} Delaire, 12, rue Grognard, Lyon (1^{er}), parrains, MM. Bonnamour et Jacquet. — M. Bais (Pierre), professeur au Lycée Ampère, 75, rue Chevreul, Lyon, parrains MM. Allemand-Martin et Bonnamour. — M. Mouterde (Joseph), 8, cours d'Herbouville, Lyon, *Lépidoptères*, parrains MM. R. Mouterde et Bonnamour. — M. Marcy (E.), contrôleur civil, rue Révoil, Rabat (Maroc), *Préhistoire*. — M. Strawinski (D^r Konstanty), directeur de la Station de Protection des Plantes, 96, Piotrkowska, Lodz (Pologne). — M. Mosseray (R.), assistant au Jardin Botanique de l'Etat, 236, rue Royale, Bruxelles (Belgique). — M. Vazeilles (Marius), pépiniériste, Meymac (Corrèze), *Préhistoire, Sylviculture*. — M. Tranier (Lucien), Zagora, par Marrakech (Maroc), *Géologie, Pétrole*, parrains MM. Riel et Jacquet —

« *Dromius angustus* » Brullé (1834)
et sa var. « *Bescidius* » Reitt (1903) (Coléoptères Carab.)

PAR M. BATTETTA

Le 12 novembre dernier, en soulevant la mousse d'un tronc de sapin, forêt de Pramenoux (Rhône), j'ai capturé : *Dromius angustus* Brul. et sa variété *bescidius* Reitt. (Déter., par M. J. JACQUET). Cette espèce plutôt septentrionale est rare dans la région. Il semble que la variété *bescidius* Reitt. étant donné la capture simultanée de ces deux insectes ne soit qu'un exemplaire non complètement évolué d'*angustus* Brul. Cette variété a déjà été capturée par M. PUEL, à Satillieu (Ardèche).

Les « *Acupalpus* » (Col. Carab.) de Lent (Ain);
détermination et notes de M. Puel

PAR M. JACQUET

Les *Acupalpus* ont servi de génotype à la tribu des *Acupalpini*, compris dans les *Harpalidae unisétosés*, c'est-à-dire avec un seul pore sus-orbitaire.

Les *Acupalpus* Latreille ont les caractères suivants : 9^e interstie des élytres sans pores accessoires ; avant-dernier article des palpes maxillaires bien plus court que le dernier ; premier article des tarsi postérieurs presque aussi long que le deuxième et le troisième réunis ; angles postérieurs du thorax émoussés ou arrondis.

Notre section entomologique, au cours de sa sortie annuelle à Lent (Ain), a trouvé les *Acupalpus* suivants que nous avons soumis à M. PUEL, le grand spécialiste des Carabiques, et qui nous a envoyé à leur sujet quelques notes intéressantes que nous nous faisons un devoir de publier ici :

« *Acupalpus dubius* Schilsky. C'est le *luridus* Dej. du Catalogue Winkler. Ce nom de *dubius* Schilsky, établi par SCHAMBERGER, dans *Col. Cent.*, IV, 1930, p. 207, restera, à moins que reprenant mon travail (*Notes Carabiques, Misc. Ent.*, dernières pages), lequel n'a pas été compris, ne l'ayant pas achevé de publier, je lui impose le nom de *flavicollis* Sturm. 1826 = *luridus* Reitt. non Dejean. Les individus aux élytres entièrement blonds = *ab. Barthei* Puel. Il ne faut pas confondre *dubius* avec *luteatus* Duft, l'espèce la plus voisine et qui abonde en Camargue.

A. brunneipes subsp. *atratus* Dej. Le type *brunneipes* a la base du pronotum presque lisse.

A. flavicollis Sturm. Individu mélanisant.

A. maculatus Schaum.

A. dorsalis *ab. confusus* Mull. Espèce extrêmement variable. Inutile de vous dire que pour les aberrations il existe un tas de passages entre celles que j'ai fait dessiner et qui ont paru sur les *Misc. Ent.*, mars-avril 1934. Vous avez précisément de l'Ain, un individu que j'ai baptisé *dorsalis variation* et qui est presque un *atrocephalus* Schaumb. Chez lui, remarquez bien que la tache sutellaire (autour de l'écusson) qui se voit bien, n'existe pas en réalité, car les élytres qui sont transparentes laissent voir le mésosternum qui est noir. Remarquez aussi que cette tache apparente (et inexistante) noire est limitée en arrière par les ailes : ce sont là les ailes que l'on voit par transparence. Je dis ceci non pas pour cet individu, mais pour les Cara-

biques aux élytres transparents, lesquels sont nombreux. Remarquez enfin chez cet *Acupalpus* que la transparence des élytres permet aussi de voir où finissent les ailes en arrière. Beaucoup de Carabiques ailés et aptères se reconnaissent par cette transparence. Dans les Dromius, par exemple, vous verrez par transparence si les ailes sont entièrement réduites ou rudimentaires, et chez d'autres insectes, vous aurez encore les mêmes certitudes, avec un peu d'habileté pour trouver le jour favorable, par des élytres à peine ou presque pas transparentes (Puel.) »

L'*Acupalpus dorsalis* F. fait partie des espèces ayant un point sur le troisième intervalle des élytres; ce point est parfois peu facilement visible, plus ou moins obsolète, quelquefois oblitéré presque complètement. On peut l'apercevoir à un examen attentif en regardant l'insecte d'arrière en avant (et obliquement par rapport à son axe); sur la deuxième élytre, on finit par l'apercevoir alors que l'on ne le distingue pas sur la première.

FABRICIUS a décrit son *dorsalis* sur un exemplaire à corselet noir, c'est le type mis en synonymie par erreur avec le *discus* de Reitter. La forme de Lent (Ain), est l'*ab. confusus* Mull. (1926). Les auteurs, avant MULLER, avaient accepté *dorsalis* avec le pronotum entièrement testacé sans aucun contrôle parce que c'était la tradition qui s'était répétée d'auteurs en auteurs et d'ouvrages en ouvrages jusqu'au rétablissement de MULLER, d'où l'obligation pour l'étude approfondie des Coléoptères de remonter à la description originale.

L'*A. dorsalis* type est de l'Europe septentrionale, il est rare en France.

Les aberrations et variétés à corselet testacé ou plus ou moins ombré, sont de la faune méridionale.

Dans beaucoup de collections l'on trouve des *Acupalpus* mêlés à des *Badister* dont quelques espèces sont semblables à première vue. On les séparera toujours par le caractère des pores sub-orbitaires, les *Badister* faisant partie des *Harpalinae bisetosés*.

*
* *

DR F. GUIGNOT. *Les Hydrocanthares de France : Hygrobiidae, Haliplidae, Dytiscidae et Gyrinidae de la France continentale*, avec notes sur les espèces de la Corse et de l'Afrique du Nord française. Préface de P. DE PEYERIMHOFF (7 planches, 558 fig.). Ouvrage couronné par la Société Entomologique de France (édition des *Miscellanea Entomologica*). Toulouse, les Frères Douladaire, imp., rue Saint-Rome, 39, 1931-1933.

Des monographies de grande valeur avaient déjà fixé la morphologie et la taxonomie des Hydrocanthares; des études éparées un peu partout avaient été poursuivies sur leur anatomie et leur biologie. Mais il n'y avait pas eu encore une étude d'ensemble sur ces insectes. M. le DR GUIGNOT s'est imposé ce travail de coordination, enrichi de sa grande expérience personnelle. Et l'on reste saisi d'admiration devant le travail, la minutie, la patience qu'il représente.

Comme le dit P. DE PEYERIMHOFF dans sa préface : « C'est toute l'histoire actuelle des Hydrocanthares que M. GUIGNOT nous donne dans ce volume illustré de plus de 500 figures, accompagné de 7 planches et qui dépasse 1.000 pages. Aucun groupe de Coléoptères n'a été l'objet d'un travail aussi complet, et à la fois aussi compétent. »

On y trouve en effet non seulement la systématique des familles d'Hydrocanthares avec des dessins ou des schémas permettant une détermination